A. Rehbein.

Entered according to Act of Congress AD 1856 by Wm. Hall & Son in the Clerk's Office of the District Court of the Southern District of New York

Le mot de cette Miss Annie Myers

par M. L.

"Une des plus charmantes pianistes de cette ville ayant remarqué — les femmes remarquent tout — que Gottschalk ne passe jamais une soirée sans exécuter avec un profond sentiment religieux sa poétique rêverie de 'LAST HOPE', lui en demanda la raison. — C'est, répondit-il, que j'ai la mémoire du cœur et que ce chant est devenu ma prière du soir.

"Ces paroles semblaient cacher un douloureux mystère, et l'on n'osa plus interroger l'artiste. Un heureux hasard m'a donné le mot de la réponse de l'admirable virtuose à sa jolie questionneuse".

"Pendant son séjour dans la reine des Antilles, Gottschalk se rendit à S***, où une femme d'esprit et de cœur, à qui on l'avait tout particulièrement recommandé, s'éprit aussitôt pour lui de la plus vive sympathie, d'une de ces douces affections presque aussi souriantes que l'amour maternel. Frappée d'une maladie incurable, Madame *** pleurait l'absence de son fils unique, et ne trouvait l'oubli de ses souffrances qu'en écoutant son cher pianiste, devenu son hôte et son plus puissant médecin.

"Un soir qu'elle souffrait plus encore que d'habitude — Par pitié, dit-elle, en se servant d'une de ces ravissantes formules de phrases particulières à la langue espagnole, — par pitié, mon cher Werren, une petite mélodie, — l'ultima esperanza!"

"Et Gottschalk se mit à improviser un chant plaintif et caressant tout à la fois, un de ces sanglots de l'ame qui montent doucement au ciel d'où ils sont descendus.

"Le lendemain, le virtuose voyageur fut obligé de quitter son ami pour aller donner Concert dans une ville voisine. Quand il revint deux jours après, les cloches de l'église de S*** sonnaient à toutes volées: un sombre pressentiment glacé soudain le cœur de Gottschalk, qui, pressant l'allure de son cheval, arriva sur la place de l'église au moment même où la dépouille mortelle de la Señora *** en franchissait les portes.

"Et voilà pourquoi le grand pianiste joue toujours avec tant de recueillement le morceau qu'un pieux souvenir lui a fait intituler 'the LAST HOPE', et pourquoi devant sa belle auditrice il la appelé sa prière du soir." — Extrait de la FRANCE MUSICALE.

Eustace Blanque!

THE

LAST HOPE.

L. M. GOTTSCHALK.

Religioso.

p *pp* 8va m.g.

Espress. Espress.

Un poco animato.

con Anima.

mf Dim. Rall.

Volante.
8va
p
Armonioso.
pp Leggiere.
m.g.

Ben cantando.
8va
m.g.

con Espress.
8va
p

8va
Scintillante.
pp Brillante.
pp
Scintillante.

8va

m.g.

8va

8va

m.g.

P *Ben marcato e sostenuto il canto.*

8va

m.g.

8va

8va

8va

8va

d.

g.

Espress.

8va

8va

Semplice.

g.

8va

8va

8va

Cres - - - - - - cen - - - - - - do.

8va

8va

8va

Espress.

pp

8va

Espress.

Ben cantando.

m.g.

m.g.

8va

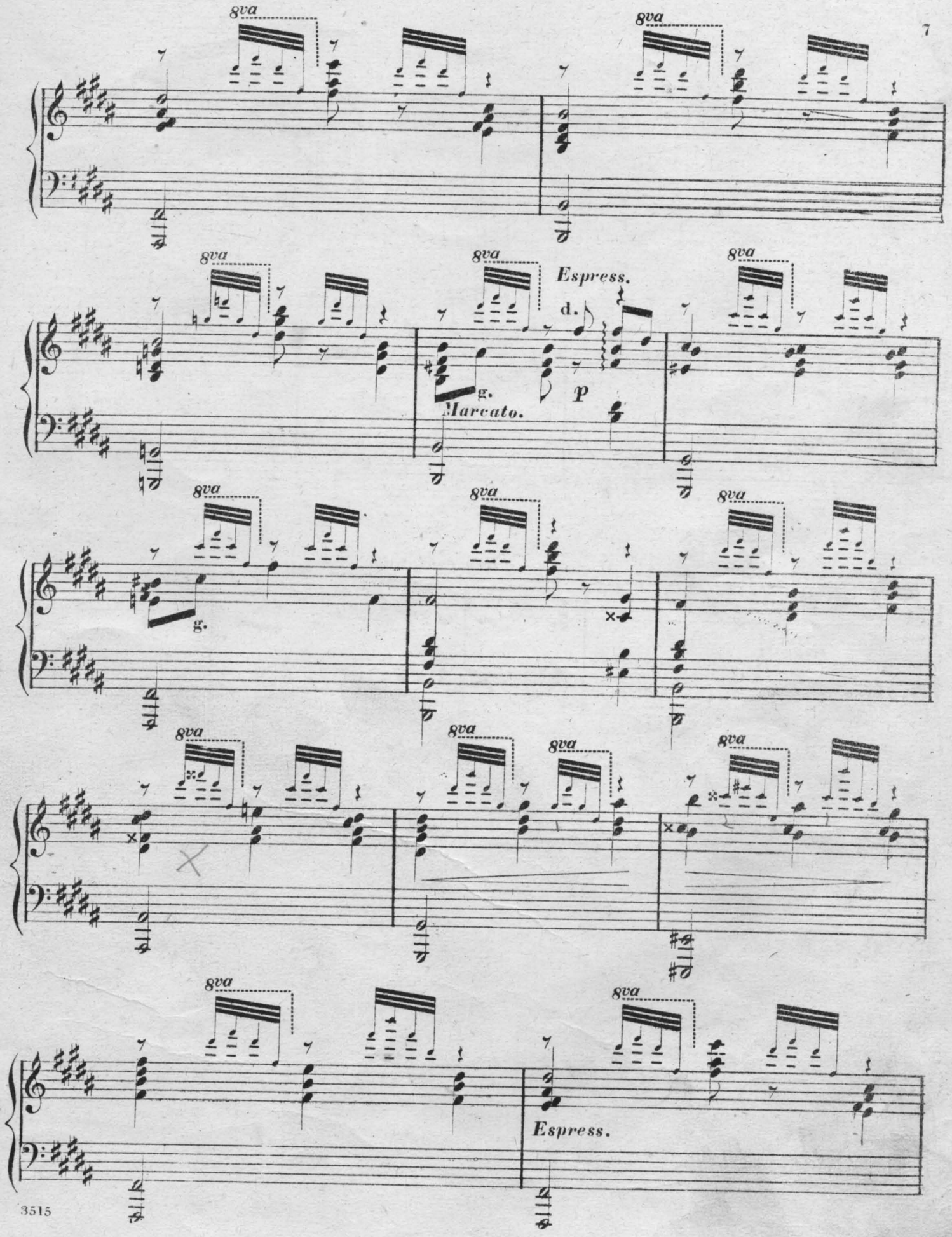
8va

8va

Ben marcato il canto.

Espress.

m.g.


8va
Espress.
d.
g.
Marcato.
p
Espress.

8va

Comme l'auteur le joue.

8va

8va

Brillante.

pp

Espress.

8va

8va

8va

Melinconico.

8va

Brillante.

8va

Elegante.

Poco Rit.

p

8va

8va

8va

Rapido.

pp

8va

8va

8va

8va

Brillante.

Rapido.

8va

Poco Rit.

Volante i rapido armonioso.

8va

Una Corda.

pp

8va

8va

8va

8va

8va

Rapido.

Sempre pp

8va

Scintillante.

8va

lr

8va

8va

lr lr lr lr

ppp

8va

lr

pp Una Corda.

Armonioso.

8va

ppp